

Visioconférence

« Mettre en place une boutique partagée dans mon tiers-lieu »

mardi 15 décembre 2020

Nous avons souhaité aborder ce thème en visioconférence car parmi les multiples activités développées dans les tiers-lieux, ils sont nombreux tiers-lieux à indiquer vouloir développer des boutiques partagées.

Cette note vise à synthétiser les grands thèmes abordés durant la visioconférence par les intervenantes mais également par les participant.e.s au travers des questions qu'ils ou elles ont pu poser.

Objectifs

- Découvrir les fonctionnements possibles

Partenaires

- Maude Gentit, [Cultivons les Cailloux](#)
- Christine Graval et Pauline Bonnaud-Deborde, [Consortium Coopérative](#) (CAE) et [Plage 76](#) (boutique)

Grands axes évoqués

Plage 76 - Consortium Coopérative

Plage 76 c'est une galerie d'art et une boutique coopérative créée avec un collectif d'entrepreneur.e.s au sein de Consortium Coopérative, une CAE dédiée aux métiers artistiques, culturels et créatifs implantée en ex-Poitou-Charentes, en Dordogne et en Gironde. Les bureaux sont installés aux Usines, tiers-lieu implanté à Ligugé (86) et la boutique Plage 76 se situe dans le centre-ville de Poitiers (86).

Créée en 2015, la CAE accueille ses premiers entrepreneur.e.s début 2016. Ils sont nombreux des arts visuels et de la création contemporaine à ne pouvoir vivre uniquement de la vente de création originale et a développé, en conséquence, des activités annexes de développement. L'absence de lieu pour montrer et vendre devient problématique à la fois

Projet soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Union Européenne dans le cadre du « Programme Opérationnel FEDER / FSE 2014-2020 »



pour eux et pour la CAE car si les entrepreneur.e.s ne parviennent pas à développer leur chiffre d'affaires, ils ne peuvent rester dans la CAE.

En 2018 l'une des entrepreneur.e.s, Marie Gauthier a repéré un local vacant à Poitiers et a proposé de monter une boutique, une galerie... "On en a parlé en équipe et aux entrepreneur.e.s et c'est avec un groupe de 10 qu'on a construit le projet. De fin janvier à fin juin, on n'a pas chômé mais on s'est mis d'accord sur un concept, un lieu, un fonctionnement, une organisation RH - financière - administrative, une communication et on a fait, du BTP pas mal, tout en collectif !"

Une boutique partagée, 3 fonctions pour un lieu !

- une dizaine de créateur.rice.s de la CAE s'engagent pour 3 mois minimum
- une galerie d'art pour des artistes extérieurs à la CAE
- un espace pour les entrepreneur.e.s pour organiser des ateliers de pratiques artistiques

Le loyer n'est pas trop cher car le local n'était pas en si bon état. "On a négocié un bail dérogatoire avec un loyer modéré, le local était vide depuis 2 ans. Il ne faut pas hésiter à négocier !"

Le **fonctionnement** est calqué sur celui de la CAE. "On a travaillé le projet collectif en prenant garde à ne pas ajouter de la complexité aux outils existants."

- Les plagistes assurent **la vente, la présentation de leur travail** aux publics et aux clients.
- **L'appui administratif et la communication** sont assurés par l'équipe d'appui ou en collaboration avec les plagistes.
- **Les expositions** sont gérées par l'équipe d'appui, l'idée étant de montrer des artistes établis ou en émergence, individuel ou seul, toutes disciplines confondues.
- **Le loyer** est aussi partagé, ce qui leur permet d'accéder à une boutique.
 - pour les entrepreneur.e.s : une contribution coopérative qui correspond à 11% du CA HT comme si les ventes étaient réalisées en dehors de la boutique ;
 - pour les exposants externes à la CAE : un fixe, une quote part du loyer qui va de 70 à 90€ / mois ;
 - la CAE : "1/3 est assumé de manière volontaire et fixe tous les mois parce qu'on a un bureau et que cela est aussi un lieu de RDV et de travail pour les entrepreneur.e.s, ça tient grâce à cette hybridation."

Des outils ont été créés pour se caler sur les permanences, la communication interne.

Le roulement des personnes présentes en boutique est régulier. 5 fondateur.rice.s sont toujours engagés, et des personnes viennent pour 3, 6 mois ou 1 an en fonction de leur arrivée, ce qui permet de renouveler les propositions (bijoux, ameublement, photo...).

Concernant les ateliers de pratiques artistiques, cette proposition est ouverte à tous les membres de la CAE qui ont cette dimension médiation / transmission. Au départ, il n'y

avait pas de groupe mais depuis 2019 un groupe de travail s'est constitué autour du catalogue "[Le plongeur](#)".

Il y a aussi d'autres temps forts ; par exemple un coiffeur qui a fait des permanences, un boulanger qui avait un système de réservation venait livrer son pain.

Les intérêts :

- pour les plagistes : développer son chiffre d'affaires
- pour les autres : valoriser leur projet via les ateliers, invitations pour présenter leur projet sous forme de conférences par exemple, en faire un lieu vivant !
- pour la CAE : une vitrine
- pour les futur.e.s entrepreneur.e.s : un outils de test supplémentaire à leur activité

Concernant le chiffre d'affaires de Plage 76, la moyenne sur les 2 dernières années oscille entre 30 000€ et 40 000€ "c'est pas mal pour des pièces uniques et des œuvres, cela montre que ça intéresse." En sachant qu'il y a un parti pris, les créateurs essaient d'avoir des pièces avec des gammes de prix différents afin de faciliter l'accès à un maximum de personnes.

Puisque le groupe pré-existait, lors du COVID, le click & collect a été facilité.

Cultivons les cailloux

Créé en avril 2019 sous forme d'association, **Cultivons les cailloux c'est d'abord un collectif d'entrepreneur.e.s en zone rurale dont le projet est de monter un tiers-lieu ambitieux** : "On tablait sur 300 à 400m2 proposant une boutique, des ateliers, des espaces bien-être et on voulait très vite du concret d'où l'ouverture d'une boutique." L'un des **objectifs de ce collectif était aussi de revaloriser le centre-ville d'Ancenis St Géréon (44)**, où de nombreux locaux commerciaux sont vides.

La mairie, intéressée par le projet, a aidé le collectif a trouver un premier local et s'est portée caution auprès du propriétaire. Le local nécessitant un rafraîchissement, le collectif l'a remis en état sans beaucoup de moyens, avec de la récup pour le mobilier et la déco, la peinture et les petits travaux. Dans ce premier local de 40m2, 10 artisans ont exposé leurs produits. Une pièce bien-être permettait aux praticiens de proposer des soins. Autofinancé, le collectif a eu un soutien de trésorerie de la mairie qui l'a autorisé à payer le premier loyer en fin de mois.

Aujourd'hui le collectif a déménagé pour un même loyer dans un lieu de 200m2 qui est à vendre et qu'il souhaite acheter à terme. Il y a toujours une dizaine d'artisans dans la boutique mais ils sont désormais une soixantaine dans l'association dont 50 entrepreneur.e.s. Cultivons les cailloux propose aussi un catalogue où figurent des ateliers et des offres comme celles relatives au bien-être.

L'association a développé des animations et des ateliers pour mettre en avant un métier, une pratique, une thématique globale toujours sur la consommation responsable.

3 types d'adhérents :

- les permanents : ceux qui utilisent le lieu ;
- les cailloux bleus : ceux qui ont un lieu de travail extérieur au tiers-lieu (y compris d'autres commerçants (coiffeur, librairie, épicerie) mais qui sont dans le réseau ;
- des adhérents "lambdas" : qui peuvent être des consommateur.rice.s.

"On a organisé un marché estival, la librairie s'est agrandie et une épicerie a vu le jour en même temps ce qui a favorisé le retour au centre-ville."

Concernant le chiffre d'affaires sur la boutique de Cultivons les cailloux, en 2019 il était de 50 000€ et il avoisine les 75 000€ début décembre 2020, sachant que Noël c'est le tiers de l'année.

Cultivons les cailloux envisage de muter en SCIC.

REX L'Ouvre Boîte 44

De l'autre marché au click & collect

L'Ouvre Boîte 44 (CAE) a récemment ouvert Le Grand Bain (tiers-lieu) mais l'ouverture de la boutique programmée en novembre 2020 n'a pas eu lieu. A défaut d'organiser "L'autre marché", Les Ecossoles (tiers-lieu) ont installé leur point de vente logistique au Grand Bain ce qui facilite l'identification de ce nouveau tiers-lieu et plus particulièrement de sa dimension boutique qui n'était jusqu'alors pas déployée ni accessible au regard du contexte sanitaire.

Questions diverses

Quel système de facturation mettre en place lorsqu'on a autant de créateur.rice.s ?

Cultivons les cailloux : "Au démarrage, nous avons un fichier excel. Nous avons la chance d'avoir un informaticien qui nous a permis de ventiler les ventes par créateur.rice.s en fin de mois. Puis nous sommes passés sur Dolibarr sur lequel il y a un "point de vente", un logiciel de caisse gratuit. Nous avons rémunéré un informaticien pour le paramétrage de départ et il a été possible d'entrer chacun des produits, qui sont tagués par entrepreneur.e.s. Cela implique un temps de formation pour chacun.e. Le montant est versé par entrepreneur.e à la fin du mois moins 5% qui vont à l'association."

Quid des produits alimentaires ?

Page 76 - Consortium Coopérative : dédiée aux métiers artistiques, culturels et créatifs a priori, Consortium Coopérative n'était pas amenée à vendre des produits alimentaires. "On s'est posé la question, on a quand même accueilli un boulanger bio qui a vendu son pain dans la boutique. Cette question est beaucoup plus centrale autour du projet des Usines à Ligugé qui tourne davantage autour des enjeux alimentaires."

Cultivons les cailloux : "Parmi les fondateur.rice.s de Cultivons Les Cailloux, il y avait la fondatrice de l'épicerie vrac qui s'est implantée en centre-ville. Le projet de boutique collective était trop lent c'est pour ça qu'elle a créé son épicerie à part. Des produits

alimentaires ont pu être présentés dans la boutique de Cultivons Les Cailloux, mais on est vigilant à ne pas se faire concurrence. ”

Comment communiquer ? Quels sont les canaux à favoriser ?

Plage 76 - Consortium Coopérative, il y a une articulation plagiste et Pauline en charge de la communication. Il y a une page sur le site internet qui présente la boutique, il y a une présence sur les réseaux sociaux et puis ce qui fonctionne bien ce sont les temps forts sur les expositions qui permettent de relayer Plage 76 régulièrement auprès des médias. Une newsletter est envoyée à chaque fois qu'il y a des nouveaux, des ateliers. Consortium Coopérative est aussi en partenariat avec Radio Pulsar, une radio locale. Au titre de membre d'ASTRE, Consortium Coopérative est aussi relayée via ce réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine. "Ce qui fonctionne le mieux, c'est quand les créateur.rice.s parlent de leur création." Pauline s'occupe plutôt du général.

"Sur la dimension communication interne, c'est très important d'identifier les bons canaux le plus tôt possible car on arrive vite à 100 mails dans la journée et cela épuise or il est précieux de préserver les relations d'équipe. On organise des réunions régulières pour l'organisation interne et pour intégrer les nouveaux.elles."

Cultivons les cailloux : il y a un site internet, une présence sur les réseaux sociaux et des événements réguliers. "La gouvernance est partagée mais on a fait face à des chocs culturels avec des personnes ayant eu des expériences précédentes en entreprise avec un fonctionnement pyramidal aussi on cherche à se former sur la gestion collective."

Bonus & contacts

Consortium Coopérative

<http://consortium-culture.coop/>

Plage 76

<https://www.facebook.com/Plage.76>

Cultivons les cailloux

<https://cultivonslescailloux.org/>



Projet soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Union Européenne dans le cadre du « Programme Opérationnel FEDER / FSE 2014-2020 »

